

STREAMING opéra. ARTE, VERDI : Macbeth (Salzbourg 2023) Asmik Grigorian, Vittorio Grigoło... Krzysztof Warlikowski

Trois ans après Elektra de Strauss, le metteur en scène provocateur et délirant **Krzysztof Warlikowski** revient à **Salzbourg** pour y interroger le souffle fantastique et tragique du drame verdien, inspiré de Shakespeare : **Macbeth**. Il n'en est pas à son premier Verdi, mais on attendait avec impatience sa propre lecture du très dramatique opéra pour lequel Verdi réinvente un type particulier de chanteurs, dans les deux rôles centraux : Macbeth (baryton « Verdi »), et son épouse Lady Macbeth (soprano lirico spinto, capable d'aigus sidérants comme de graves généreux)...

A Salzbourg, le baryton biélorusse **Vladislav Sulimsky** et la soprano lituanienne **Asmik Grigorian** (remarquable interprète au festival de Salzbourg 2022 dans les 3 actes du Tryptique de Puccini) relèvent les défis vocaux des deux époux meurtriers.

Sur la lande tempétueuse, trois sorcières prédisent à Macbeth victorieux, commandeur de l'armée du roi Duncan, qu'il montera sur le trône d'Écosse. Encourager par son épouse aussi ambitieuse que lui, Macbeth profite du séjour du monarque dans leur château pour l'assassiner... la quête du



pouvoir rend fou. A mesure que
les deux intrigants commettent l'impensable pour étancher leur
soif de puissance, leur culpabilité les ronge au point de les
détruire.

Porté par le somptueux Philharmonique de Vienne, sous la
baguette du chef suisse Philippe Jordan, le couple maudit
prend forme, uni dans sa passion du pouvoir, sa folie
hallucinée. Nouvelle production du Festival de Salzbourg
2023. □□ Spectacle filmé le 29 juillet 2023 au Festival de
Salzbourg, Autriche. Photo © SF/Bernd Uhlig

VOIR en replay jusqu'au 27 oct 2023 :
<https://www.arte.tv/fr/videos/115046-001-A/giuseppe-verdi-macbeth/>

Distribution :

Asmik Grigorian (Lady Macbeth)

Vladislav Sulimsky (Macbeth)

Tareq Nazmi (Banco)

Caterina Piva (Femme de chambre de Lady Macbeth)

Jonathan Tetelman (Macduff)

Evan LeRoy Johnson (Malcolm)

Aleksei Kulagin (Médecin)

Grisha Martirosyan (Serviteur de Macbeth)

Hovhannes Karapetyan (Assassin, Héraut)

Mise en scène : **Krzysztof Warlikowski**

Direction musicale : **Philippe Jordan**

Wiener Philharmoniker

Angelika Prokopp Sommerakademie der Wiener Philharmoniker

LIVE STREAMING, ce soir. GSTAAD MENUHIN FESTIVAL. Récital Bohdan LUTS, violon

Dans le cadre de son cycle **JEUNES ÉTOILES 2023**, le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL** propose la diffusion du dernier récital solo depuis la chapelle de Gstaad : 5^e volet du cycle, le récital du violoniste d'origine ukrainienne, **Bohdan LUTS** – enregistré le 12 août dernier à Gstaad. Au programme, Tartini, Franck, Ysaÿe. Lauréat de la 2^e édition du Concours international de violon Alberto Lysy. Bohdan Luts suit actuellement l'enseignement d'Oleg Kaskiv au sein de l'International Menuhin Music Academy (IMMA) à Rolle.



[aout-19h30/](https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/bohdan-luts-14-aout-19h30/)

LIVESTREAMING ce soir, lundi 14 août 2023, 19h30

sur la plateforme numérique du
GSTAAD MENUHIN FESTIVAL,
le GSTAAD DIGITAL FESTIVAL :

[https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/bohdan-luts-14-](https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/bohdan-luts-14-aout-19h30/)

Au programme :

Giuseppe Tartini (1692-1770)

Sonate pour violon et piano en sol mineur B.g5

«Le trille du diable»

César Franck (1822-1890)

Sonate pour violon et piano en la mineur

Eugène Ysaÿe (1858-1931)

Caprice pour violon et piano

d'après l'Etude en forme de valse op. 52 n° 6 de Camille
Saint-Saëns

Olga Sitkovetsky, piano

VOTEZ pour votre jeune étoile favorite :

À la suite des concerts de la série «Jeunes Etoiles»,
VOTEZ entre le 7 et le 29 septembre 2023, pour votre
candidat(e) favori(te) sur gstaaddigitalfestival.ch. La
jeune star qui aura recueilli le plus grand nombre de
suffrages se produira lors du prochaine édition du
GSTAAD MENUHIN FESTIVAL dans un concert du soir.

CD événement, annonce. JEAN- MARIE LECLAIR : Quatrième

Livre de Sonates opus 9, vol. 1 – Hélène SCHMITT, violon (1 cd AEOLUS)

CD événement : la violoniste Hélène Schmitt livre là les fruits d'un cheminement long, ceux d'une réflexion vivante et approfondie sur Jean-Marie Leclair (1697 – 1764), génie fondateur de l'école française de violon.

S'appuyant sur une très solide documentation, menant des recherches systématiques aux quatre coins de l'Europe, l'instrumentiste accorde les bénéfices de la connaissance la plus actuelle à la pratique de son instrument. Il en découle ce premier volume dédié au **Quatrième Livre de Sonates « à violon seul avec la basse continue »**, opus 9. Soit pour commencer un cycle prometteur des 4 sonates ainsi enregistrées avec la complicité de François Guerrier (clavecin), Francisco Mañalich (viole de gambe) et Jonathan Pesek (violoncelle baroque).

**Le violon solaire de Jean-Marie Leclair
ressuscité par Hélène Schmitt**

Autodidacte et probablement formé par son père, passementier,

joueur de basse de violon et maître à danser, Jean-Marie Leclair (dit « l'Ainé » comme il signait) ne cesse de frapper l'imagination par sa verve, son raffinement, son élégance. Hélène Schmitt réussit une remarquable immersion dans les constellations sonores d'un génie du violon. S'y dévoilent, propre à l'écriture du



compositeur baroque, cet amour chantant du violon, une luminosité rayonnante, un goût sûr qui alterne avec une grâce unique des climats toujours variés (précisément dans ses premiers mouvements, particulièrement caractérisés : cf. l'allegro initial de la Sonate VI) ; en poète du violon, Leclair inféode la pure virtuosité (main gauche comme technique d'archet ici dans la lignée des Tartini et Veracini) à la profondeur et au sens esthétique ; son invention s'impose à nous, éclatante et juste : qu'il s'agisse du Tambourin rustique, pétillant, verdoyant de la Sonate III, de la Ciaconna ample, enivrée de la Sonate VIII... ; de la noblesse et de la gaieté des allegros (qu'il faut jouer moins rapides qu'il ne semble), naturel et simplicité des ornements (particulièrement intenses et présents), nuances et direction de chaque mouvement... sans omettre le souffle incomparable de mélodies parmi les plus solaires qui soient (respiration toute intérieure de la « Sarabanda largo », à la française de la Sonate III / tendresse dansante, émerveillée de l'Allemande notée « Allegro ma non troppo » de la Sonate X ; hypersensibilité d'Un poco Andante qui ouvre la sonate III)... comme Couperin, Leclair réalise les goûts réunis : équilibre souverain français et tout autant, brio italien ; diction et couleurs ; clarté et passion ; élégance et caractère ; noblesse et virtuosité... Tout concourt à cette divagation maîtrisée, suspendue, funambulique dont Hélène Schmitt en interprète particulièrement inspirée, est l'actuelle

ambassadrice. S'annonce ainsi une intégrale des Sonates pour violon et basse continue dont le cd Aeolus est le premier volume. **Parution annoncée le 26 août 2023.**



CD événement, annonce. JEAN-MARIE LECLAIR : Quatrième Livre de Sonates opus 9, vol. 1 – Hélène SCHMITT, violon (1 cd AEOLUS) – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2023. Illustration de la couverture : Jeune homme au violon de Chardin, vers 1738. Prochaine critique développée le jour de la parution le 26 août 2023.

**CLUMANC (04) . ALMAZIS,
Iakovos Pappas / Les Amants
Magnifiques (10 août 2023)**



16ème édition de la saison musicale du festival Asse Arcadie. A CLUMANC (04), dans l'église NOTRE-DAME, **Iakovos Pappas** (direction et clavecin) propose un programme somptueux pour célébrer le 350^e anniversaire de la mort de Molière (1673). Au programme, de nombreuses scènes théâtrales extraites du

Misanthrope, du Malade Imaginaire, de Tartuffe, et plusieurs œuvres composées en duo avec Lully, dont surtout plusieurs tableaux des **Amants magnifiques**, une œuvre clé que Iakovos Pappas a déjà brillamment défendue en janvier dernier au GNYMF / GSTAAD New Year Music Festival (LIRE ci après notre critique développée des **Amants magnifiques par Iakovos Pappas / janv 2023**). Le sens du théâtre et la précision du texte, le raffinement comme l'élégance du geste... Iakovos Pappas incarne aujourd'hui une compréhension puissante et indiscutable du Baroque Français (en réalité du baroque tout court). En fin connaisseur de chaque répertoire abordé, le chef et fondateur de l'ensemble Almazis convainc totalement grâce à l'esprit de troupe, une conception fédératrice et familiale qui apporte vivacité et justesse. Concert événement.

[ROUGEMONT \(Suisse\). Les Amants magnifiques, Iakovos Pappas, lun 2 janv 2023](#)

JEUDI 10 AOUT 2023, 20h

Église Notre Dame, CLUMANC (04)

350^e anniversaire de la mort de MOLIERE
oeuvres de MOLIERE et Jean-Baptiste LULLY

Michèle LARIVIERE, comédienne

Ensemble ALMAZIS

Elizabeth FERNANDEZ, soprano
Christophe CRAPEZ, ténor
Iakovos PAPPAS, direction et clavecin

Réservez vos places sur le site

<https://www.baroquesgraffiti.com/page12.html>

10 août 2023

PROGRAMME du 10 Août 2023

Anniversaire de la mort de Molière

Extraits du **Misanthrope**
Clitandre, Célimène, Éliante
Acte 2, Scène 4,

Extraits du **Malade Imaginaire**
Argan-Toinette Médecin:
Acte III, Scène 9, Scène 10

Extraits du **Tartuffe**
Tartuffe-Dorine
Acte III, scène 2,
Tartuffe-Elmire
Acte III, scène 3

Extraits des **Amants Magnifiques**
Clitidas-Eriphile
Acte II, Scène 2

Pastorale mise en musique par Jean-Baptiste Lully
Acte III

Prologue

La Nymphé de Tempé : Venez grande Princesse

Scène I

Tirsis : Vous chantez sous ces feuillages.

Scène III

Caliste : Ah ! que sur notre cœur

Scène IV :

Tirsis : Vers ma belle ennemie

Ritournelle pour les flustes

Dormez beaux yeux

Scène V

Aux amants qu'on pousse à bout

Dernière scène

Dépit Amoureux

Aristione, Ériphile

Acte IV, scène 1

Clitidas-Eriphile

Acte V, scène 1 s& 2

Menuet

Berger et bergère : Jouissons, jouissons

Michèle Larivière, comédienne

Elizabeth Fernandez : actrice-chanteuse

Christophe Crapez : acteur-chanteur

Iakovos Pappas : clavecin

LIRE notre critique ROUGEMONT (Suisse) : Les Amants Magnifiques, 2 janv 2023. **Iakovos Pappas** jamais en manque d'une audace pertinente interprète une partition méconnue, occasion d'honorer le génie de Molière : Les Amants Magnifiques. L'œuvre entre musique et théâtre fut créée en 1670 à Saint-Germain. L'époque est à l'expérimentation : Louis XIV ne dispose pas encore d'un opéra digne de son prestige...

<https://www.classiquenews.com/critique-comedie-ballet-gstaad-n>

[ew-year-music-festival-rougemont-le-2-janvier-2023-moliere-lully-les-amants-magnifiques-almazis-iakovos-pappas/?fbclid=IwAR2Xy_A10hbnMEGrWfzF3HCfhDotCrif80F0LhVzpgkAqT5IdSXR-rcB6p8_aem_AS3XdKTBotTy5C2JEBiyxYbiNNT55h6BjiRJl5ErX240IqfJpEY6P_BU7BQLZNTuUIo](https://www.facebook.com/gstaadnewyearmusicfestival/?fbclid=IwAR2Xy_A10hbnMEGrWfzF3HCfhDotCrif80F0LhVzpgkAqT5IdSXR-rcB6p8_aem_AS3XdKTBotTy5C2JEBiyxYbiNNT55h6BjiRJl5ErX240IqfJpEY6P_BU7BQLZNTuUIo)

CRITIQUE, comédie-ballet. GSTAAD New Year Music Festival. Rougemont, le 2 janvier 2023. Molière / Lully : Les Amants magnifiques. Almazis, Iakovos Pappas.

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, streaming ce soir à 19h30: Yoav Levanon joue Schumann et Rachmaninov



Depuis le Gstaad MENUHIN festival 2023, le jeune pianiste israélien **Yoav Levanon** [19 ans / né en mars 2004], présenté comme un prodige du clavier par sa virtuosité démoniaque, sa main gauche d'une digitalité inouïe, propose sa propre lecture de Schumann et Rachmaninov... . Artiste Warner Classics, il donne ses premiers concerts à l'âge

de trois ans et à fait l'affiche du Carnegie Hall à... six ans.

La France l'a découvert en 2020, dans une Sonate de Liszt mémorable [entre autres] où le travail du son, entre densité

et couleurs, la force des contrastes, l'engagement, viscéralement ancré dans le piano, dévoilaient alors un tempérament « phénoménal »... Qu'en sera t il à Gstaad ce soir ? Streaming événement depuis le Gstaad Menuhin Festival 2023.

Au programme:

Robert Schumann (1810-1856)

Etudes symphoniques en ut dièse mineur op. 13

Serge Rachmaninov (1873-1943)

Etudes-Tableaux op. 39 (sélection)

Visiter le site officiel de Yoav Levanon :

<https://www.yoavlevanon.com/>

VOTEZ POUR VOTRE JEUNE INSTRUMENTISTE FAVORI

SUIVEZ et visionnez chaque concert diffusé sur le Gstaad digital festival / concerts de la série «Jeunes Etoiles», du 7 au 29 septembre 2023, et VOTEZ sur la plate-forme pour votre candidat(e) préféré (e) sur gstaaddigitalfestival.ch.

La jeune star qui aura recueilli le plus grand nombre de votes / suffrages se verra offrir l'opportunité de se produire lors du prochain festival dans un concert du soir, en public

VOIR le streaming ici :

<https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/yoav-levanon-7-a>

VOSGES DU SUD. Festival MUSIQUE & MÉMOIRE, WEEK END II : 19, 20, 21, 22, 23 juillet / WEEK END III : 28, 29, 30 juillet 2023



En 2023 le festival Musique et Mémoire fête **30ème édition**, temps festif et aussi premier bilan d'importance pour faire émerger les caractères singuliers d'une aventure long terme dont l'activité régulière a d'année en année, cultiver l'esprit de défrichage et de partage, à la façon d'un laboratoire ouvert à tous, preuve que le Baroque, terrain musical principal, reste fédérateur ; telle une expérience accessible, rayonnant selon le vœu de son directeur artistique et fondateur, Fabrice creux, sur le territoire

des Vosges du sud. Chaque été est ainsi l'occasion de suivre et d'applaudir les talents de la scène baroque française et internationale. Né au cœur des 1000 Etangs, le festival Musique et Mémoire sait fidéliser artistes et public ; aux premiers, il offre une résidence sur 3 ans, compagnonnage riche en approfondissements créatifs et accomplissements souvent mémorables ; au second, le Festival cultive la

proximité et la convivialité, permettant un accès facile et unique aux répétitions d'avant concert (souvent à 17h) et une rencontre féconde avec les artistes après le concert, lors de ses pots de l'amitié. Pour ses 30 ans, Musique et Mémoire accueille : les ensembles a nocte temporis, Masques, Les Timbres, Les Surprises, Le Poème Harmonique, Diana Baroni Trio, Comet Musicke, le claveciniste Olivier Spilmont, les organistes Jean-Charles Ablitzer et Marc Meisel, la mezzo-soprano Saskia Salembier... [LIRE ici notre présentation complète du Festival Musique & Mémoire 2023](#)



WEEK END 2

Mercredi 19 juillet, 21h

LURE, Parc botanique de l'abbaye

Pan Atlantico

Diana Baroni, chant, traverso (flûte traversière baroque)

Simon Drappier, arpeggione

Une voix, six cordes touchées ou frottées à l'archet, le bois vibrant d'une flûte baroque. Diana Baroni est originaire de Rosario, en Argentine ; Simon Drappier, lui, est né en Europe. Mais avec Pan Atlantico, tous deux tissent une passerelle entre Ancien et Nouveau Monde. Fruit d'une rencontre fortuite à Paris, leur complicité a achevé de se forger lors d'une tournée commune. C'est là que le duo, mariant l'exigence des musiques anciennes à la force de l'improvisation, a bâti un répertoire s'appuyant sur la voix, de l'arpeggione et du traverso (flûte baroque). Il a peaufiné l'exploration d'un fonds musical et poétique puisant dans l'héritage latino-américain, les traditions indigènes, la musique italienne... La puissance des textes agit autant que la recherche des timbres mêlés.

Le programme Pan Atlantico collectionne plusieurs perles de la musique minimaliste américaine au forro brésilien, du picking au lamento, du souvenir de Violeta Parra aux échos d'une cumbia : une envoûtante navigation dans l'espace et le temps. L'expression parfaite d'un exil culturel nourri d'un présent fort et bouleversant.

« Dans la spontanéité de l'échange, ils s'autorisent tous les modes de jeu et de récit, croisant lamento poignant et vomissement bruitante, volutes répétitives et picking mystique. Aussi lyriques que minimalistes ils réenchangent le bruissement vital des terres encore vierges bien que

familiales. » FFF Téléràma, Anne Berthod – mars 2022

« Les deux cordes se répondent – avec le vol enchanté du traverso dont se saisit la chanteuse instrumentiste-dialoguent, s'électrissent au-delà de tout ce que l'on a écouté, entendu jusque-là. Duo magistral. » Alexandre Pham / Disque CLIC de Classique News – avril 2022

Jeudi 20 juillet, 21h

SAINT-BARTHELEMY, église

Pirame et Tisbé

Cantates de Louis-Nicolas Clérambault

« Pirame, pour Tisbé, dès la plus tendre enfance, du dieu qui fait aimer éprouva le pouvoir ». Les cantates françaises du début du XVIIIe siècle sont – contrairement aux cantates allemandes de la même époque – des oeuvres profanes, considérées comme de vrais « feuilletons ». Composées pour une ou plusieurs voix accompagnées d'une basse continue et le plus souvent d'instruments de dessus formant « la symphonie », ce sont des opéras de chambre. Le programme révèle le raffinement des cantates pour voix seule d'un compositeur peu connu du siècle des Lumières – Louis-Nicolas Clérambault (1676-1749) – il a fait l'objet du deuxième enregistrement de l'ensemble a nocte temporis pour le label Alpha (septembre 2017).

a nocte temporis, Reinoud Van Mechelen

Reinoud Van Mechelen, haute-contre

Anna Besson, flûte traversière baroque

Joanna Huszcza, violon baroque

Myriam Rignol, viole de gambe

Louis Barrucand, clavecin

Benoît Colardelle, lumières

Vendredi 21 juillet, 21h
HÉRICOURT, église luthérienne

JS BACH : Ouvertures Suites

Beaucoup d'œuvres familières de Bach ont connu plus d'une incarnation, et ses ouvertures-suites ne font pas exception. Jouées à l'époque comme des oeuvres de chambre, avec un musicien par partie, elles sont ici réalisées dans des versions où les deuxième, troisième et quatrième suites se présentent dans des écritures différentes : la seconde avec un autre instrument soliste que la flûte et les deux dernières sans timbales ni trompettes. La lecture de ces œuvres par l'ensemble Masques révèle toute leur essence chambriste et conversationnelle, avec la finesse et l'intelligence propre à l'Ensemble Masques.

Ensemble Masques

Olivier Fortin, clavecin et direction

Sophie Gent, violon

Louis Creac'h, violon

Kathleen Kajioka, alto

Jasu Moisio, hautbois

Lidewei De Sterck, hautbois

Rodrigo Gutiérrez, hautbois

Inga Maria Klaucke, basson

Mélisande Corriveau, violoncelle

Benoît Vanden Bemden, contrebasse

Benoît Colardelle, lumières

Samedi 22 juillet, 17 h
FRESSE, église Saint-Antide

Concerti

JS Bach, concerto pour violon en la mineur BWV 1041 et en mi majeur BWV 1042

Albinoni, Sinfonie no. 1, en sol majeur (Sinfonie a cinque, Op. 2, 1700)

Telemann, Concerto pour alto TWV 51:G9

CONCERTO, SONATE, DUOS DE VIOLON... Le terme « concerto » désigne une oeuvre où un soliste est accompagné par un orchestre.

Cependant, à l'époque baroque, le concerto est plutôt une oeuvre de musique de chambre. On peut aujourd'hui affirmer que les concerti étaient joués à un musicien par partie jusqu'à 1740 environ. De ce fait, utiliser un grand orchestre pour jouer les « saisons » de Vivaldi pourrait être comparé à jouer des quatuors de Beethoven avec plusieurs cordes par partie ou utiliser un grand chœur dans des cantates de Bach. Même en Italie, certains opéras vénitiens étaient accompagnés par des ensemble de musique de chambre, à un musicien par partie.

L'appellation de concerto n'était pas non plus liée au principe du soliste accompagné par un ensemble. Les Concertos Brandebourgeois de Bach nous rappellent que le terme fait référence à une grande variété de partitions. Aussi, plusieurs éditeurs de l'ère baroque ne faisaient pas toujours de différence entre concerto et sonate... par exemple, Walsh de Londres intitulait dans son édition de 1715 de l'Op. 6 de Corelli : « XIII Great Concertos, or Sonatas ». On utilise souvent l'argument que le fait de jouer les concerti à un musicien par partie oblige le violon solo à jouer sa ligne, dans les tutti, en unisson avec le premier violon. Cet effet est aujourd'hui considéré comme indésirable : si plus d'un violon doit jouer la même ligne, on cherche à notre époque à mettre trois instruments ensemble afin de camoufler les différences d'intonation entre les interprètes. Cette idée est en fait complètement « moderne » et le son de deux violons jouant en unisson était familier au XVIIIe siècle. Il est important de rappeler qu'à cette époque, contrairement à aujourd'hui, les musiciens ne pouvaient pas se fier à une

partition d'ensemble (conducteur ou score) mais plutôt à des parties séparées qui leurs étaient données, à la manière d'un quatuor à cordes. Même le claveciniste devait se suffire de la partie de basse, souvent sans les chiffres lui indiquant l'harmonie. Dans les répétitions, les numéros de mesures n'étaient pas indiqués sur les partitions et les stylos ou crayons tels que l'on les connaît aujourd'hui n'étaient pas encore inventés, donc une impossibilité d'écrire d'annoter sur le papier à la manière dont on le fait de nos jours. Finalement, la plus grande majorité des « jeux » de manuscrits de concerti qui nous sont parvenus contiennent seulement un jeu par ligne, sans copies supplémentaires destinées à un plus grand nombre de musiciens.

Ensemble Masques

Sophie Gent*, Louis Creach, Paul Monteiro, violons
Kathleen Kajioka*, Fanny Paccoud, altos
Mélisande Corriveau, violoncelle
Benoit Vanden Bemden, contrabasse
Olivier Fortin, clavecin et direction
*solistes.
Benoît Colardelle, lumières

« The first material Circumstance which ought to be considered in the Performance of this Kind of Composition is the Number and Quality of those Instruments that may give the best Effect. » /

« La première circonstance matérielle qui doit être prise en compte dans l'exécution de ce type de composition est le nombre et la qualité des instruments qui peuvent donner le meilleur effet. »

Charles Avison, preface to Six Concerto in seven parts, Op.3,
1751.

Dimanche 23 juillet, 11 h
MELISEY, chœur roman

JS BACH : Senza basso

Sonata en sol mineur BWV 1001

Partita en ré mineur BWV 1004

La violoniste Sophie Gent, originaire de Perth en Australie, réalise une magnifique carrière en Europe depuis de nombreuses années. Recherchée pour ses qualités de chambriste et de soliste, elle joue au sein de nombreux ensembles tels Pygmalion, Masques, Ricercar... Son récital à Musique et Mémoire est un voyage intime, faisant chanter son magnifique instrument dans deux suites de Bach écrites pour violon seul.

Sophie Gent, violon
Benoît Colardelle, lumières

Dimanche 23 juillet, 21 h
LUXEUIL-LES-BAINS, Basilique Saint-Pierre et Saint-Paul

JOHN BLOW : Venus & Adonis

Drame en format compact sur un amour mythique, dont la profondeur émouvante se saisit de nous presque par surprise, Venus & Adonis a été le premier chef-d'œuvre de l'opéra anglais.

Il est fortement influencé par les modèles de Jean-Baptiste Lully. Si son cadre français – son ouverture et ses nombreuses danses populaires – est traité avec fidélité à cette inspiration par l'un des maîtres les plus estimés d'Angleterre, il est rempli d'un charme qui lui est propre et exprime également cette identité.

17h > Répétition publique
Réservation conseillée 06 40 87 41 39,
festival@musetmemoire.com – musetmemoire.com

Ensemble Masques, Olivier Fortin
Olivier Fortin, clavecin et direction
Sophie Junker, soprano – Vénus
Andrew Santini, basse – Adonis
Magid El-Bushra, alto
Marie-Frederique Girod, soprano

Magali Pérol-Dumora, soprano

Gabriel Jublin, contreténor

Contantin Goubet, ténor

Josh Gest, baryton

Davy Cornillot, ténor

Marc Busnel, basse

Julien Martin, flûte

Marine Sablonniere, flûte

Sophie Gent, violon

Louis Creac'h, violon

Kathleen Kajioka, alto

André Henrich, théorbe

Mélisande Corriveau, violoncelle

Benoit Vanden Bemden, violone

Benoît Colardelle, lumières

ensemblemasques.org



WEEK END 3

Mercredi 26 juillet, 21 h

FOUGEROLLES, Ecomusée du Pays de la Cerise

Mujeres del nuevo mundo

Musiques et chants traditionnels d'Amérique du Sud

Le programme reprend titre et chansons du dernier album de Diana Baroni : Mujeres del nuevo mundi (programme déjà réalisé lors du dernier Festival de musique sacrée de Perpignan, avril 2023). Il convoque poétesses, compositrices, rêveuses, mères, dont la féminité s'exprime à travers leurs créations artistiques et leurs œuvres. De la Vierge Marie, à Sor Juana Inés de la Cruz, en passant par la Mère Terre ou Pachamama, selon la tradition des peuples indigènes afro-amérindiens, la sélection rend hommage aux personnalités féminines marquantes du Nouveau Monde, souvent des femmes sacrifiées, empêchées auxquelles la musique, composition et chant, a apporté une libération salutaire ou une échappatoire contre l'insurmontable. Les champs investis sont forts et éclectiques, constituant comme une sélection poétique, convoquant un héritage musical ancestral depuis l'époque de la colonisation jusqu'à nos jours. A la force souvent poignante des textes, Diana Baroni sait s'entourer de complices aussi incandescents que son chant cathartique ; outre la voix ciselée, implorante, enivrée ou dénonciatrice, les timbres associés (viole de gambe et guitare) créent comme une dramaturgie instrumentale aussi poétique qu'expressionniste.

« Grain de velours, timbre ardent à l'imaginaire métissé, Diana Baroni, flûtiste et chanteuse hors normes, ressuscite l'Argentine embrasée et nostalgique des grandes divas du siècle dernier. La viole de gambe envoûtante de Ronald Martin

Alonso ou les percussions magiques de Rafael Guel, enivrent littéralement »

Diana Baroni Trio

Diana Baroni, chant, traverso / **Ronald Martin Alonso**, viole de gambe / **Rafael Guel**, guitare baroque, flûtes, percussions
Benoît Colardelle, lumières

Diana Baroni Trio

Musicienne entre deux mondes, l'Argentine Diana Baroni crée des liens entre les sonorités baroques et la tradition orale des colonies du Nouveau Monde. De cette approche, elle invente une musique à la fois riche, émouvante et entraînante, dans laquelle les passions latines, extra européennes et européennes, se révèlent. Diana fédère une constellation de musiciens complices venant des horizons et traditions ancestrales, comme le mexicain Rafael Guel (qui a fabriqué toutes ses guitares et assure à chaque performance, l'éclat des percussions), il accompagne Diana de sa voix chaleureuse et le virtuose franco-cubain Ronald Martin Alonso à la viole de gambe.

www.dianabaroni.com

Jeudi 27 juillet, 20 h

GRANDVILLARS, église Saint-Martin

1ère partie / Canciones, diferencias y glosas

Oeuvres de Jusepe Ximenez, Antonio et Hernando de Cabezón, Antonio Martin y Coll, Francisco Correa de Arauxo, Pablo Bruna

Jean-Charles Ablitzer, orgue espagnol de Grandvillars

Les compositeurs baroques espagnols, comme leurs confrères européens, affectionnent l'art de la diminution et de la

variation. Du XVI^e siècle au XVIII^e siècle, Ils appliquent ces techniques à des thèmes religieux ou à des chansons profanes. D'où cette musique exubérante, présente dans de nombreuses œuvres, laquelle met parfois en avant une virtuosité pleine de feu et de passion. Pour d'autres pièces, une douce mélancolie se dégage de calmes mélismes, transparents, aériens.

2e partie / Diego Ortiz

Caleidoscopio

Comet Musicke

Francisco Mañalich, ténor et viola da gamba

Marie Favier, alto

Aude-Marie Piloiz, viola da gamba

Cyrille Métivier, cornetto, vihuela de arco et alto

Camille Rancière, vihuela de arco et baxo

François Joron, ténor

Daniela Maltrain, vihuela de arco et tiple

Sarah Lefeuvre , tiple et flautas dulces

Jan Jeroen Bredewold, baxo

Patrick Wibart, serpentón et baxo

Laurent Sauron, percusiones

Benoît Colardelle, lumières

Diego Ortiz est bien connu des instrumentistes qui pratiquent la musique ancienne pour son Trattado de Glosas de 1553 et ses célèbres diminutions virtuoses ; cependant son œuvre sacrée, rassemblée dans le Musices Liber Primus de 1565, reste méconnue.

Le programme révèle ainsi des motets très rares issus de ce corpus. Ortiz y montre sa maîtrise de la polyphonie, synthèse d'influences multiples, de l'école franco-flamande aux chansons espagnoles. On y retrouve aussi l'inventivité rythmique des diminutions, soulignée par l'emploi des instruments pour doubler ou remplacer des voix chantées, comme

le suggère l'auteur dans sa préface.

Chansons polyphoniques, pièces d'orgue jouées en consort de cordes ou madrigaux ornés viennent compléter ce portrait inédit où la virtuosité se met au service d'une composition richement ornée.

Avec une formation constituée de voix et d'instruments mélodiques, Comet Musicke édifie un kaléidoscope qui dévoile un portrait sonore de Diego Ortiz en assemblant, grâce à des instrumentations très variées destinées à mettre en valeur le contrepoint, des pièces de nature également diverse, organisées autour de ses recercadas et de ses motets. Les œuvres de Hernando de Cabezón, Jacques Arcadelt et Francisco Guerrero notamment, contextualisent l'écriture d'Ortiz... – et en refusant de les ordonner selon leur caractère sacré ou profane, ce programme se propose de partager avec l'auditeur du XXI^e siècle une vision plus complète d'un génie oublié du XVI^e siècle.

ablitzer.pagesperso-orange.fr

Vendredi 28 juillet, 21 h

Belfort, temple Saint-Jean

Cantates imaginaires

Rêveries pour voix et grand orgue autour des cantates de Johann Sébastien Bach

Pour ce programme, **Saskia Salembier** et **Marc Meisel** ont apprivoisé le considérable corpus d'airs de cantates de Bach. Le duo les présente sous un éclairage différent de celui pour lequel ils ont été composés.

La transcription révèle souvent des aspects cachés de

l'écriture, et loin d'appauvrir l'original, elle peut faire apparaître la musique sous un jour nouveau. Suffisamment idiomatique, elle semble à force de recherche, avoir été écrite originellement pour orgue et voix. Bach publie en 1748 les Sechs Chorale von verschiedener Art, couramment appelés Chorals Schübler, collection de transcriptions de cantates pour l'orgue. Le fait que Bach ait payé lui-même un maître graveur afin d'éditer cette œuvre indique l'importance qu'il accordait à la transcription et la diffusion de ses cantates. Peut-on rêver meilleur modèle ? L'utilisation du grand orgue est naturelle ; il était l'instrument central pour cantates et oratorios. Il apportait à l'ensemble non seulement une base sonore essentielle à son équilibre mais également une variété de couleurs incroyables, qu'un orgue positif ne peut malheureusement pas imiter !

Les airs de cantates sont écrits pour différentes tessitures vocales, et Bach ne les a pas distribués au hasard ! Il confie par exemple les propos de Jésus ou les airs guerriers à la basse tandis qu'il donne au soprano les airs lumineux et angéliques. Mais Bach joue aussi en adaptant des airs d'une tessiture vers une autre, comme c'est le cas de la cantate Ich habe genug, dont il nous est parvenu trois versions (pour soprano, alto et basse). Aussi, la tessiture n'a pas été retenue comme critère de sélection des airs, et Saskia Salembier prête indifféremment sa voix à des pages écrites pour soprano, alto, ténor ou basse. Ce choix permet de proposer au public un cheminement à travers toute la palette rhétorique du compositeur. Enfin, les artistes ont décidé de ne pas suivre un ordre liturgique mais de tisser de nouveaux liens entre les pièces, créant ainsi des Cantates Imaginaires.

Saskia Salembier, voix

Marc Meisel, orgue nordique Marc Garnier

Benoît Colardelle, lumières

saskiasalembier.weebly.com

marcmeisel.wixsite.com

Samedi 29 juillet, 17 h

Servance, église Notre-Dame de l'Assomption

JS BACH :

L'Art de La Fugue [Die Kunst der Fuge], BWV 1080 □ L'apothéose du style contrapuntique

Le concert invite à une immersion dans l'œuvre peut-être la plus conceptuelle de JS Bach : composé sans spécifier l'instrument (ou les instruments) pour le(s)quel(s) il a été pensé, le recueil distille une forme de musique « pure » où les questions de « décorations » (interprétation, instrumentation, ornementation) fondent devant l'immensité quasi cosmique de la matière musicale. Que cette œuvre soit une énigme est un fait. Encore maintenant, les doutes subsistants sont plus nombreux que les certitudes : les questions qu'elle suscite, sont multiples : œuvre conceptuelle ou destinée à être jouée ? avec quel(s) instrument(s) ? est-elle inachevée ? Combien de messages sont-ils cachés ? (numérologie, spéculation, philosophie) – Est-ce l'ultime œuvre de JS Bach ? son testament musical ?

Mais une chose est sûre : c'est l'apothéose du style contrapuntique et une des plus grandes prouesses de la musique classique occidentale. La fugue, technique de composition consistant à imiter un thème dans plusieurs voix, y trouve son expression ultime : à l'endroit, à l'envers, en miroir, diminuée, augmentée, à la 2^{de} (et autres intervalles). L'émotion est instantanée. L'auditeur est transporté dans un monde musical d'une architecture si profonde et intense qu'elle lui fait parcourir un grand voyage intérieur.

Ensemble Les Timbres

Yoko Kawakubo, violon □ Myriam Rignol, Juan Manuel Quintana et

Pau Marcos Vicens, viole de gambe – Vincent Bernhardt et Julien Wolfs, clavecin et orgue
Benoît Colardelle, lumières.

« Les Timbres est un ensemble techniquement virtuose, musicalement complice, poétiquement juste. Que demander de plus ? » Classiquenews.com

les-timbres.com

Dimanche 30 juillet, 11 h
Faucogney, chapelle Saint-Martin

Partitas

JS BACH : Partitas BWV 826 et 828

Préludes et fugues du Clavier Bien Tempéré

Olivier Spilmont, clavecin

Benoît Colardelle, lumières

Olivier Spilmont, familier de Musique et Mémoire, pour lequel il a recréer plusieurs cycles de cantates parmi les plus bouleversantes, aborde un grand cycle de Suites que JS Bach nommait comme son premier Opus et peut-être comme le plus important écrit pour le clavier. Ce sont les premières à être éditées par le compositeur. Toutes les influences sont présentes dans ces Suites et font appel à la synthèse des goûts, français, italiens et allemands.

Moment d'intimité avec le clavecin, le concert rappelle combien le clavier servit de laboratoire pour Bach, ; la musique pourtant confiée qu'à un seul instrument, n'en demeure pas moins un monument de construction, tant sur le plan spirituel que musical, tout aussi impressionnant que celui de ses grandes fresques, comme les Passions, ou les grandes

Cantates.

Olivier Spilmont : « Olivier Spilmont semble éclairer de l'intérieur les puissantes architectures des oeuvres de J.S. Bach. Cela palpite et s'incarne dans un jeu de contrastes et d'associations instrumentales irrésistible. La musique devient monde, espace et temps à la fois. »

Alexandre Pham, classiquenews

Dimanche 30 juillet, 21 h

Luxeuil-les-Bains, Basilique Saint-Pierre et Saint-Paul

[Nuit à Venise](#)

Les maîtres de chapelle de San Marco

Les Surprises, Louis-Noël Bastion de Camboulas

Jehanne Amzal, Cécile Achille, sopranos

Paulin Büngden, alto et Julia Beaumier, mezzo

Paco Garcia, Sébastien Obrecht, ténors

François Joron, Sébastien Brohier, basses

Gabriel Grosbard, Anaëlle Blanc Verdin, violons

Benoît Tainturier, cornet à bouquin

Juliette Guignard, violes de gambe ténor et basse

Lucile Tessier, dulciane et flûtes

Thibaut Roussel, théorbe

Louis-Noël Bastion de Camboulas, orgue, clavecin et direction

Benoît Colardelle, lumières

Venise s'impose comme le plus haut lieu de musique et d'arts aux XVI^e et XVII^e siècles. Et le poste de maître de chapelle de la basilique Saint-Marc est le plus convoité (cf Legrenzi n'a cessé de le rechercher ; Monteverdi avant lui, l'a occupé avec la réussite que l'on sait...). Les Surprises récapitulent une généalogie de compositeurs parmi les plus remarquables,

attestant tous de l'aura de Venise, comme capitale artistique de premier plan. Quelques heureux élus se sont succédés pour faire vivre les fastes musicaux de la basilique, tous étaient de fabuleux musiciens et compositeurs qui se sont placés dans la continuité de Monteverdi. Après dix années d'existence l'ensemble Les Surprises navigue dans ces eaux vénitiennes et se frotte à ces génies de l'affect, de la prosodie, du théâtre, accents locaux endémiques, profanes, sacrés.

Le programme qui a récemment obtenu [le CLIC de CLASSIQUENEWS \(1 cd Alpha classics\)](#) explore la musique lagunaire, allant des grandioses double chœur aux intimes duos ou trios, en s'intéressant aussi aux passerelles fréquentes entre sacré et profane, église et opéra, à l'image des Contrafacta (madrigaux de Monteverdi qui ont été « détourné » avec des textes sacrés par Aquilino Coppini)

17h > Répétition publique

musetmemoire.com

BILLETTERIE

Tarifs et conditions

Tarifs concerts des 16, 19, 20, 21, 22, 23 (11 h), 26, **27***, **28****, 29 et 30 (11 h) juillet

15 €, 5 € (jeune public) et 12 € (adhérents Musique et Mémoire).

*applicable également aux adhérents d'ACORG, concert du 27

juillet, Grandvillars (église St Martin)

****applicable également aux adhérents d'AOMB, concert du 28 juillet, Belfort (cathédrale St Christophe)**

Tarifs concerts des 15, 23 (21 h) et 30 (21 h) juillet

20 €, 5 € (jeune public) et 15 € (adhérents Musique et Mémoire)

Réservation conseillée pour les concerts des 15, 16, 20, 21, 22, 23 (21 h), 27, 28, 29, et 30 (21 h) juillet

Réservation obligatoire pour les concerts des 19, 23 (11 h), 26 et 30 (11 h) juillet

→ **PASS**

15 et 16 juillet (2 concerts)

46 €, 16 € (réduit), 25 € (adhérents Musique et Mémoire)

19, 20, 21, 22, 23 et 24 juillet (6 concerts)

85 €, 28 € (réduit), 70 € (adhérents Musique et Mémoire)

26, 27, 28, 29 et 30 juillet (6 concerts)

85 €, 28 € (réduit), 70 € (adhérents Musique et Mémoire)

→ **Formule « Tutti »** (abonnement 14 concerts, du 15 au 30 juillet)

196 €, 56 € (réduit), 161 € (adhérents Musique et Mémoire)

→ **Adhésion à l'association Musique et Mémoire**

Membre actif / 25 € – Adhérent mécène / 260 €

Les adhérents mécènes bénéficient :

– une déduction fiscale de 66 % du montant de votre don, soit 171, 60 € (pour un don de 260 €)

– une réduction de 65 € sur le montant total de vos entrées au festival

– tarif adhérent

placement en zone « partenaires »

Le tarif réduit est applicable aux – de 18 ans, étudiants, allocataires du RSA, demandeurs d'emploi, sur présentation des justificatifs correspondants.

Le tarif adhérents est réservé aux adhérents de l'association Musique et Mémoire.

Carte avantages jeunes

1 place gratuite offerte pour 1 concert du festival, dans la limite des places disponibles et uniquement sur réservation / coupon à télécharger sur www.avantagesjeunes.com

INFOS & RÉSERVATIONS

Informations pratiques

Ouverture des locations **à partir du mardi 16 mai 2023**

Billets achetés **par correspondance jusqu'au vendredi 30 juin** /
Placement ZONE A

au moyen du coupon de réservation

festival Musique et Mémoire, 14 rue des Grands Bois, 70200
Adelans

Demande accompagnée du règlement par chèque bancaire ou postal
à l'ordre de « Musique et Mémoire », ainsi qu'une enveloppe
timbrée aux nom et adresse du destinataire pour l'envoi des
billets.

Billetterie en ligne sur www.musetmemoire.com / Placement ZONE A

A l'exception de la formule « Tutti », des Pass week-end.

Billets réservés **par téléphone à partir du mardi 4 juillet** / Placement ZONE B

06 40 87 41 39. Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h et le samedi de 10 h à 12 h.

Les billets sont tenus à votre disposition au plus tard 20 mn avant le début du concert. Les billets non retirés dans ce délai seront remis en vente.

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : Music for the Planet / Patricia Kopatchinskaya (5,10, 20 août 2023)

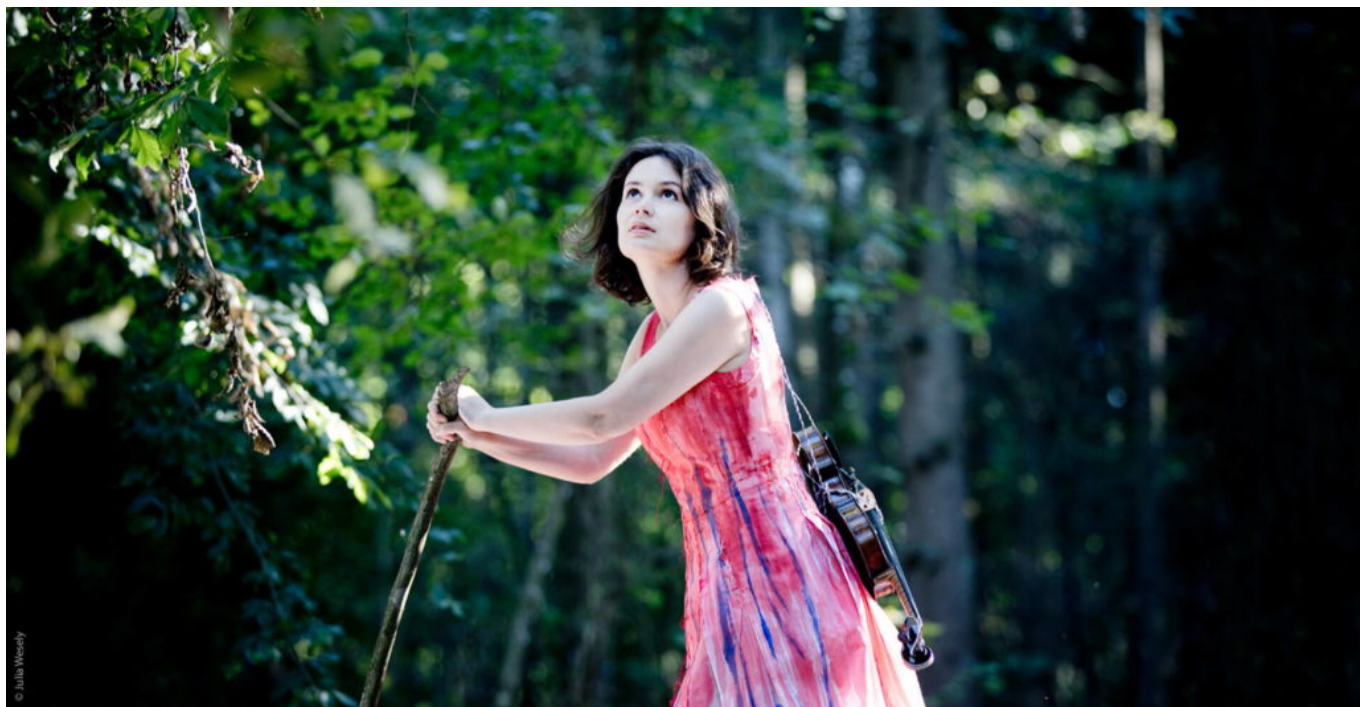
Parmi une collection de programmes aussi diversifiés qu'incontournables, ce dans toutes les catégories imaginables (récitals, musique de chambre, soirées symphoniques et lyriques, musique sacrée chorale, etc...), le **Gstaad Menuhin Festival**, outre la haute qualité des approches artistiques, sait innover toujours, et le cru 2023 n'est pas en reste.

L'édition de cet été 2023 inaugure même un cycle de 3 années, – intitulé « Changement », marqué par l'engagement écologique du premier festival suisse chaque été ; **Christoph Müller**, directeur général et artistique, a conçu une nouvelle approche où la conscience pour la durabilité et la préservation de la Nature sont des axes prioritaires. Parmi les nouvelles

réalisations, les concerts de la violoniste **Patricia Kopatchinskaja**, intitulés « *Music for the Planet* ».

Patricia Kopatchinskaja
MUSIC FOR THE PLANET
3 concerts événements
au GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023

Face à la beauté de la Nature et de ses paysages éblouissants,
d'autant



plus manifestes dans l'écrin montagneux qui entoure Gstaad et ses alentours, la violoniste très engagée appelle à **l'humilité** (thème générique du Festival 2023) et donne un nouveau sens à chacun des programmes présentés ainsi au Gstaad Menuhin Festival. Voilà qui prolonge et réactive la pensée du fondateur Yehudi Menuhin si soucieux de durabilité et conscient en visionnaire, de la beauté fragile de la nature.
Photo : DR Gstaad Menuhin Festival 2023.

Dans sa série de concerts «Music for the Planet», **Patricia Kopatchinskaja** exprime la fragilité de l'idylle qui peut

encore unir homme et Nature. Les œuvres choisies brossent un constat terrifiant... Le ruisseau impétueux de la Symphonie «Pastorale» de Beethoven n'est bientôt plus qu'un filet d'eau, la truite du Quintette du même nom de Schubert se joue des apparences en feignant la joie et l'esprit joueur, tandis que les Inuits se voient dépossédés de leurs moyens de subsistance. Le tableau ainsi brossé par Patricia Kopatchinskaja est impitoyable, mais il s'accompagne d'un message clair et édifiant : la musique peut et doit réveiller les consciences, susciter l'action pour sauver notre planète.

De même, quelle signification revêtent Les sept dernières paroles du Christ en croix de Haydn dans un contexte de changement climatique et de guerre? Mais aussi « aux hommes incombe aujourd'hui une tâche urgente, celle de protéger et de perpétuer ces planètes fascinantes façonnées en sept jours évoquées par le même Haydn dans La Création ».

Patricia Kopatchinskaja réactualise les enjeux et l'actualité brûlante que soustendent autant de chefs-d'œuvre ; chaque partition en gagne même une dimension nouvelle, insoupçonnée. Le festival suisse invite à réfléchir et à agir ; c'est pour la musique, une nouvelle fonction, un sens et une direction qui s'inscrivent dans le contexte d'urgence écologique actuel, n'en sont que plus admirables, aussi évidents que méritants.

LIRE aussi la présentation des concerts MUSIC FOR THE PLANET
par Patricia Kopatchinskaja sur le site du GSTAAD MENUHIN

FESTIVAL :

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/music-for-the-planet>

CONCERT Les Adieux

Samedi 5 août 2023, Tente du festival de Gstaad, 19h30

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/05-08-2023-concert-symphonique>

Programme :

Performance audiovisuelle

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Extraits de la Symphonie n° 6 en fa majeur op. 68 «Pastorale» (30') :

I. Erwachen heiterer Empfindungen bei der Ankunft auf dem Lande [Eveil d'impressions agréables en arrivant à la campagne] ;

II. Szene am Bach [Scène au bord du ruisseau] ;

III. Lustiges Zusammensein der Landleute [Joyeuse assemblée de paysans]

«Marcia funebre» de la Symphonie n° 3 en mi bémol majeur op. 55 «Héroïque» – 15'

Robert Schumann (1810-1856)

Thème des «Geistervariationen» pour piano seul en mi bémol majeur Wo024

«Langsam» du Concerto pour violon en ré mineur Wo023

Dmitri Chostakovitch (1906-1975)

«Passacaglia» du Concerto pour violon n° 1 en la mineur op. 77 – 10'

CONCERT LA TRUITE

Jeudi 10 août 2023, Eglise de Saanen, 19h30

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location>

[/concerts-2023/10-08-2023-musique-de-chambre](#)

Programme :

Richard Strauss (1864-1949)

«Das Schloss am Meere», mélodrame pour piano et voix parlée
d'après le poème de von Ludwig Uhland

PatKop (1977) / Michael Engelhardt (texte)

«Sedna», mélodrame sur un mythe des Inuits, pour violon, alto,
violoncelle, contrebasse, piano et narration (création
mondiale – commande du Gstaad Menuhin Festival & Academy 2023
– en langue allemande – 20')

Texte sur Christian Friedrich Daniel Schubart (1739-1791) et
la création du lied «Die Forelle» [La Truite] avec récitation
des paroles du lied – en langue allemande

Franz Schubert (1797-1828)

Quintette avec piano en la majeur op. posth. 114, D 667 «La
Truite»

CONCERT HAYDN

Dim 20 août 2023, Eglise de Saanen, 18h

[https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location
/concerts-2023/20-08-2023-musique-de-chambre](https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/20-08-2023-musique-de-chambre)

Programme :

Joseph Haydn (1732-1809)

«Les sept dernières paroles de notre sauveur en croix»
Hob. XX/1:A (version pour orchestre)

67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : 14 juil – 2 septembre 2023



67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL (14 juil – 2 sept 2023) : billetterie ouverte ! ... Pluie de stars sous le ciel de Gstaad... La 67e édition du Gstaad Menuhin Festival & Academy célèbre en 2023 **L'HUMILITÉ** et marque la première étape d'un cycle de trois ans consacré au changement

(2023-2025). L'humilité comme état d'esprit en musique, mise en perspective dans le contexte de notre temps, devient ainsi fil rouge des 7 semaines de Festival, avec au centre l'œuvre de Jean-Sébastien Bach modèle de puissance et d'inspiration. [LIRE notre présentation complète du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023](#)

Humilité

14 JUILLET — 2 SEPTEMBRE 2023

Cycle « Changement I » 2023 — 2025

 **ERMITAGE**
GSTAAD-SCHÖNRIED

gstaadmenuhinfestival.ch

 **EDMOND
DE ROTHSCHILD**

**67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL
2023 : ouverture aujourd'hui
(Messe en si, Récitals Jeunes
Étoiles, ...) jusqu'au 2 sept
2023**

OUVERTURE CE JOUR! Messe en si mineur de Bach, récital de Francesco

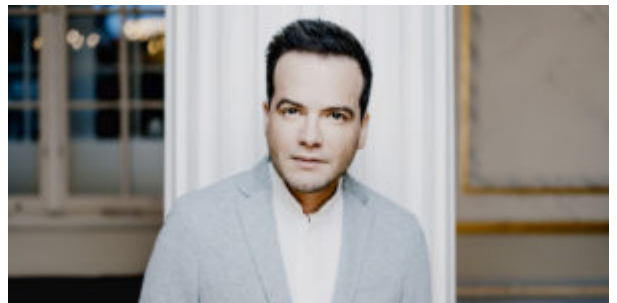
Piemontesi: un week-end d'ouverture de rêve ; Vendredi 14 juillet à l'église de Saanen (19h30), le **67e Gstaad Menuhin Festival & Academy** largue les amarres pour 7 semaines de musique sous les sommets placées



sous le signe du changement et de l'humilité. Avec la monumentale **Messe en si mineur** de Jean-Sébastien Bach par **Hans-Christoph Rademann** et la Gaechinger Cantorey, le concert d'ouverture (redonné le lendemain 15 juillet) annonce la couleur: humilité... et grandeur, ferveur et partage.

Humilité de l'homme face à ce qui le dépasse, à l'immensité de l'univers, au mystère de la foi. Et grandeur de celui qui parvient à transcender cette humilité pour en faire naître un chef-d'œuvre, une émotion dont il accepte qu'elle lui échappe.

Le 1er week-end affiche aussi deux récitals de piano : celui du hambourgeois **Anton Gerzenberg**, qui lance samedi 15 juillet à la chapelle de Gstaad (10h30), la série « Jeunes Etoiles » (Miroirs de Ravel et les 24 Préludes op. 28 de Chopin) ; celui du pianiste suisse **Francesco Piemontesi**, « Artist in Residence 2023 du Gstaad Menuhin Festival » (photo ci contre) à Zweisimmen, 1er concert des 4 programmés : Bach, Schubert et sa dernière sonate, Debussy et son Livre II de Préludes (16 juillet).



TOUS LES PROGRAMMES du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL ici :

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location>

[/concerts-2023/14-07-2023-concert-choral-et-orchestral?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=GMF_23_12_FR&utm_id=Festival_2023](https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/concerts-2023/14-07-2023-concert-choral-et-orchestral?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=GMF_23_12_FR&utm_id=Festival_2023)

STREAMEZ ET VOTEZ

STREAMING CHAQUE LUNDI 19h30 – 8 concerts événements à suivre sur la toile / Chaque lundi pendant le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, la plateforme numérique du festival diffuse sur le site GSTAAD DIGITAL FESTIVAL, le concert « Jeunes étoiles » du samedi précédent (produit et filmé dans la Chapelle de Gstaad, écrin intimiste idéal pour les récitals en solo) ; au programme : Willard Carter (24 juil), Ilva Eigus (31 juil), Yoav Levanon (7 août), Alexandra Dovgan (10 août), Bohdan Luts (14 août), Hayoung Choi (21 août), Ilia Ovcharenko (28 août), Samuel Niederhauser (4 sept), ... Suivez les concerts des jeunes étoiles et votez pour votre favori !

Au terme de la série de streaming, VOTEZ pour votre jeune étoile favorite, entre le 7 et le 21 septembre, sur la plateforme [gstaaddigitalfestival.ch](https://www.gstaaddigitalfestival.ch).

VOIR les 8 STREAMING Jeunes étoiles :
<https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video-category/livestreams-fr/>

VERS LA DURABILITÉ GLOBALE



Le **Gstaad Menuhin Festival** ouvre une voix exemplaire pour tous les Festivals et accorde musique avec éthique et écologie. Avec «[Mission Menuhin](#)», le Gstaad Menuhin Festival & Academy vise à court terme une durabilité

globale à tous les niveaux, en phase avec son nouveau cycle artistique dédié au changement. De nombreuses mesures ont déjà été prises. D'autres suivront. Découvrez-les sur sa page dédiée, intitulée : « notre chemin vers une durabilité globale » :

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/about-us/mission-menuhin?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=GMF_23_12_FR&utm_id=Festival_2023

OFFRES SPÉCIALES pendant le FESTIVAL

Des offres à prix réduits, des concerts gratuits, de nombreux événements pour la famille et les enfants, le FESTIVAL – PASS (tickets à prix spécial pour les cycles suivants : «[Music for the Planet](#)» présenté par Patricia Kopatchinskaja, «[Today's Music](#)» pour toutes celles et ceux qui pensent que la musique ne se limite pas aux frontières du classique, et «[Late Summer Days](#)» pour vous permettre de ne pas manquer une seule note des dernières soirées de l'été ;

et aussi des offres de séjours exclusives et attractives dans les hôtels partenaires (dont l'Ermitage) : https://www.ermitage.ch/fr/offre/forfait/id/43702/menuhin-special?utm_source=MenuhinNewsletter&utm_medium=Online&utm_campaign=230711.CH.FR.MenuhinNewsletter&utm_content=MenuhinSpecial


ERMITAGE
GSTAAD-SCHÖNRIED
OFFIZIELLES GSTAAD
MENUHIN FESTIVAL HOTEL

*Menuhin
Special*

DU 19 AU 25 AOÛT 2023
Réservez dès maintenant:
+41 (0)33 748 04 30, welcome@ermitage.ch
ou cliquez ici!

Approfondir

LIRE aussi notre présentation du **67è GSTAAD MENUHIN FESTIVAL** :

[67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL \(14 juil – 2 sept 2023\) :
billetterie ouverte !](#)

ENTRETIEN AVEC MIREILLE PODEUR, à propos du CD 6 Sonates BWV 1014 de JS BACH (1 cd Hortus)



En complicité avec le violoniste **Ambroise Aubrun**, la claveciniste **Mireille Podeur** éclaire l'invention libre et sans limite des **6 Sonates BWV 1014**, composée par JS Bach alors au service de la Cour du Prince Leopold Anhat à Coehten (1717). Choix des tempi et des affects qui leur correspondent, ornements, options d'une interprétation

toute en subtilité et respirations justes, Mireille Podeur précise les choix interprétatifs du duo, tout en soulignant la très haute valeur musicale du cycle ainsi abordé.

CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir choisi ces œuvres en particulier ?

MIREILLE PODEUR : C'est une proposition d'Ambroise, un projet aux « confins du confinement » en 2020. Ce corpus est un monument de la littérature pour clavecin et violon. Il était pour ma part lové secrètement parmi ces textes fondamentaux du quotidien. Il fallait que cette aventure arrive un jour et

c'était le moment.

CLASSIQUENEWS : Tempi, indications... En quoi est-il particulièrement bénéfique de travailler sur les tempi en les reliant à un sentiment ou un caractère précis? Quelle est cette géographie des affects que Bach semble maîtriser alors ?

MIREILLE PODEUR : Réfléchir sur le tempo, c'est pour chaque mouvement choisir l'essence fondamentale de sa respiration. Les critères de choix sont à l'époque de Bach liés à la Rhétorique des affects mais aussi aux écritures chorégraphiques et la connaissance des tempi de la danse. Ils sont également touchés par l'essence même des sujets mélodiques qui induisent plus ou moins de phrasés ciselés. En conséquence le choix d'un tempo, c'est chez Bach le choix d'un discours éloquent et bien mené, qui sait émouvoir et convaincre. On sait aussi qu'il était très sensible aux acoustiques, particulièrement à celles des lieux de culte dont il détenait la tribune. Le lieu d'enregistrement de notre disque à cet effet a joué un rôle déterminant.

CLASSIQUENEWS : Quels en sont les apports pour l'interprète et comment se manifestent vos choix dans cet enregistrement ?

MIREILLE PODEUR : La démarche du musicien qui s'immerge dans le répertoire de cette époque ne peut se départir des sources objectives révélées par les textes écrits (préfaces, traités, correspondance..), par l'iconographie, par la comparaison des langages chez le compositeur même et chez ses contemporains. Ces apports constituent une somme de connaissances fondamentales incontournables pour toute immersion réussie.

Nous avons ainsi choisi de hiérarchiser du plus rapide au plus

lent les mouvements, en fonction des sources de connaissance nombreuses sur les termes tels Largo, Allegro en tête de chacune des pièces. Nous avons également associé l'écriture aux caractéristiques de certaines danses comme l'allemande ou de pièces emblématiques comme la sicilienne.

CLASSIQUENEWS : La liberté de l'interprète se révèle aussi dans le choix des ornements. Quelles ont été vos décisions dans ce domaine ? Que soulignent-elles de l'écriture de Bach ?

MIREILLE PODEUR : Ornementer est un acte fondamental dans le langage de cette époque et une pratique inhérente à l'improvisation. Loin d'être figé, le texte que Bach nous transmet offre les cadres d'une expression propice à la transcendance de sa musique. L'ornement ne se réduit pas à la seule fonction de « décoratio ». Il est à la fois une ponctuation de repos ou de cadence finale, il souligne la progression vers un point culminant de l'écriture, il enrichit l'expression des affects, il se développe en de multiples combinaisons sur les paliers successifs d'une marche harmonique, il nourrit la vivacité d'un trait et l'aboutissement de son énergie. Outre les tables d'ornementation propres à chaque compositeur, la pratique du Partimento si courante à cette époque nourrit aussi tous les embellissements des lignes mélodiques dans un contexte de riches discours contrapuntiques. Tous ces procédés servent chez Bach l'immense subtilité de son discours. Ils obéissent à la construction que la Rhétorique a codifiée. Ils soulignent et éveillent la conscience de la parole énoncée et du discours multiple des émotions exprimées.

CLASSIQUENEWS : Savons-nous où ces Sonates ont été jouées et dans quel contexte ? Des indices dans ce sens pour orienter les choix de l'interprète ?

MIREILLE PODEUR : Ces sonates ont nourri avec un nombre important d'œuvres instrumentales toute la période du séjour de Bach alors qu'il était responsable de la vie musicale à la cour du prince Anhalt de Coethen.

Elles ont été plusieurs fois remaniées jusqu'à la fin de sa vie et n'ont fait l'objet d'aucune publication. Jouées dans le cadre familial ou amical, elles sont restées un répertoire vivant, sujet à de multiples transformations. Cette réalité nous a encouragés à faire de même ! La liberté d'ornementer, le souci de la diversité des phrasés, les interrogations sur la diversité des tempi ont nourri la réalisation de cet enregistrement que nous avons souhaité avant tout vivant et joyeux.

CLASSIQUENEWS : Sur quels aspects avez-vous travaillé avec Ambroise Aubrun ? Quels sont les choix esthétiques sur lesquels vous vous êtes retrouvés ?

MIREILLE PODEUR : Nous avons oeuvré de concert et les choix esthétiques se sont très vite révélés harmonieux. Nous avons beaucoup travaillé sur l'idiomatique des instruments et les choix ornementaux, adaptant les dessins à l'aisance du geste, comme une belle évidence. La fabuleuse beauté du son développée par Ambroise nous a poussés très loin dans l'expression d'une émotion la plus éloquente.

Nous avons également plusieurs fois expérimenté, façonné, proposé et décidé sans imposer. En cela le travail en duo est des plus fascinant et intime à la fois. Un grand bonheur.

CLASSIQUENEWS : Du violoniste ou du claveciniste, quel interprète est-il le plus dominant et conducteur ? Comment se réalise cette notion de conversation entre les 2 instruments ?

MIREILLE PODEUR : J. S. Bach a très bien défini le rôle de chaque instrument pour chaque mouvement. La multiplicité de ses choix fait la richesse de ce corpus.

Nous nous sommes donc engagés dans cette voie. L'analyse de chaque pièce a déterminé à chaque fois le rôle de chacun. Nous sommes passés de conversations à trois voix (plutôt qu'à deux instruments, la main gauche de la partie de clavecin étant « furieusement » concertante, au même titre que la main droite !), à un discours comprenant accompagnement à l'un et chant éloquent à l'autre. Ce sont ainsi les circonstances musicales qui ont défini le rôle de chacun.

CLASSIQUENEWS : Dans votre parcours artistique, que représente ce nouvel album ? En quoi prolonge-t-il de précédents travaux / En quoi ouvre-t-il de nouvelles perspectives artistiques et esthétiques ?

MIREILLE PODEUR : Sur le plan musical, ce nouvel album entame un nouveau parcours avec cet immense compositeur que j'ai gardé en moi jusqu'à présent un peu secret. Il me permet d'exprimer de profondes convictions sur l'interprétation de ce répertoire, particulièrement sur l'espace inventif qu'il nous accorde, loin d'une austérité souvent prônée qui à mon sens ne lui convient pas. Sur le plan humain j'ai retrouvé un musicien que j'avais rencontré il y a vingt ans et cette collaboration est loin de se terminer ! Un peu magique tout cela ! Merci à Ambroise.

CLASSIQUENEWS : Une anecdote pendant l'enregistrement ? Un souvenir qui reste lié aux sessions de travail ...

MIREILLE PODEUR : Le plus beau souvenir restera sans nul doute les premières notes jouées par Ambroise à titre d'essai acoustique, un an avant l'enregistrement dans le cellier de l'Abbaye de Saint-Amant de Boixe. Moment magique. Je me suis dite que commençait là une très belle aventure.

Propos recueillis en juillet 2023

LIRE ici notre présentation annonce du CD événement : 6 Sonates BWV 1014 par Mireille Podeur (clavecin) et Ambroise Aubrun (violon) – 1 cd HORTUS : <https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-js-bach-6-sonates-bwv-1014-1019-mireille-podeur-clavecin-ambroise-aubrun-violon-2-cd-hortus/>

CD événement, annonce. JS BACH : 6 Sonates BWV 1014 – 1019. Mireille Podeur, clavecin / Ambroise Aubrun, violon – 2 cd Hortus

LILLE, Estivales de la Treille. ENTRETIEN avec Jean Vandamme et Didier Laleu, à propos de l'édition 2023 (jusqu'au 26 août 2023)

Pendant tout l'été 2023, [Les Estivales de la Treille](#) proposent chaque samedi à 18h30 (du 1er juillet au 26 août 2023), une heure d'expérience sonore unique à Lille, d'autant que sur juillet et août, l'offre de concerts se fait curieusement rare. C'est un voyage musical et patrimonial dans le fabuleux vaisseau (de fraîcheur) que constitue la nef de la Cathédrale de la Treille à Lille.



La programmation se veut ouverte et généreuse, éclectique mais exigeante : musique chorale, pour orchestre ; formations diverses (duos, trios...) sans omettre les fabuleux concerts qui mettent en avant l'orgue de la Cathédrale, bijou instrumental aux possibilités spectaculaires (et à l'historique non moins impressionnants)... **Jean Vandamme**, président des Amis de la cathédrale Notre-Dame de la Treille et **Didier Laleu**, directeur artistique des **Estivales de la Treille** précisent les enjeux et

les objectifs du Festival incontournable à Lille pendant l'été.

CLASSIQUENEWS : Comment réalisez-vous l'association si spécifique ici de l'architecture de la Cathédrale et des concerts ? Quelle est la nature de cette expérience artistique particulière qui peut marquer l'esprit des festivaliers ?

La cathédrale, comme toute église d'ailleurs, est conçue pour la liturgie. Le chant, a cappella ou accompagné le plus souvent à l'orgue, est un élément essentiel de la liturgie. Il prend une ampleur particulière dans l'église-mère du diocèse qu'est la cathédrale. Beaucoup de cathédrales ont un Choeur et/ou une maîtrise, ce n'est plus le cas à Lille actuellement, mais nous caressons le projet d'en recréer un. En Angleterre c'est une institution. L'édition 2023 des Estivales accueille deux Choeurs anglais. L'un d'eux, le Caritas Chamber Choir de Canterbury, vient fidèlement chaque année, à l'exception de la parenthèse Covid, et accompagne la messe dominicale qui suit sa prestation !

Combien d'oeuvres ont été composées pour l'Église ! Certaines ont pris tellement d'ampleur qu'elles ne peuvent plus être jouées dans la liturgie actuelle. Mais elles sont naturellement jouées dans des églises plutôt que dans des salles de concerts. Il y a donc un lien constitutif entre église et musique. La programmation des Estivales puise abondamment dans ce vivier. Cependant, l'objectif étant de s'adresser au plus grand nombre, la programmation s'est naturellement ouverte à d'autres répertoires.



CLASSIQUENEWS : Sur le plan artistique, quels sont les critères d'après lesquels vous choisissez tel artiste plutôt que l'autre ?

Le choix des artistes se fait essentiellement sur la diversité des programmes proposés et la qualité artistique reconnue. Il faut également prendre en compte les limites du budget consacré à chaque formation. Nous sommes un festival encore jeune avec des moyens limités. Et je dois par ailleurs faire une place aux musiciens des Hauts-de-France.

CLASSIQUENEWS : Y-a-t-il des compagnonnages qui, au fil des éditions, se sont précisés ?

Oui, tout à fait. Des compagnonnages se sont créés au fil des années, probablement dus à la fascination dont les artistes témoignent pour la beauté du site. Se produire dans cette cathédrale Notre-Dame de la Treille dont le chœur et la nef sont baignés de lumière intense et colorée est impressionnant. Nous mettons aussi un point d'honneur à accueillir les artistes en professionnels et avec beaucoup de convivialité. On essaie de répondre, dans la mesure du possible, à leurs souhaits en ce qui concerne la mise en espace, le choix d'un répertoire musical assez varié, et des conditions souples pour les installations et les répétitions.

CLASSIQUENEWS : Quelles formes de concerts, quels répertoires privilégiez-vous ?

Nous accueillons à la fois de grands chœurs et des orchestres, tout comme des formations en duos ou trio. De la musique ancienne en passant par le baroque, la musique contemporaine, le blues et le jazz, le répertoire musical est à l'image de la diversité et de l'éclectisme souhaités.

CLASSIQUENEWS : Qu'a de spécifique cette édition 2023 ? Et quelle expérience vivra le festivalier ?

En 2023 c'est comme chaque année une floraison d'artistes. Il n'y a pas de spécificité pour cette édition 2023, hormis le fait d'avoir pour la première fois, depuis la création du Festival, deux concerts de guitare portés par des artistes de renom.

On notera par ailleurs des chefs-d'oeuvres lyriques de France et de Corée ainsi que deux concerts baroques – répertoire très demandé. L'orgue majestueux de notre cathédrale qui nous vient tout droit du studio 104 de Radio-France à Paris et installé à Lille en 2007, résonnera aussi cet été grâce à Jean-Luc Ho et Guillaume Prieur.

Le festivalier qui suivra ce chemin musical tout l'été aura à coup sûr découvert de multiples talents. Il aura voyagé dans l'histoire de la musique, et probablement découvert des répertoires inconnus ou peu explorés. Avec cette heure de musique bien installée à 18h30, entre une journée qui s'achève et une première partie de soirée dans la fraîcheur d'une cathédrale, par ces temps de canicule le plaisir risque d'être intense...

Propos recueillis en juillet 2023



LIRE aussi notre présentation du Festival LES ESTIVALES DE LA TREILLE à LILLE, Cathédrale de la Treille – jusqu’au 26 août 2023 :

[LILLE, Estivales de la Treille – 1er juillet – 26 août 2023](#)
